

L'HISTOIRE DU MONDE DANS MA CHAMBRE

Savais-tu qu'il n'est pas nécessaire de sortir de sa chambre pour rencontrer le Monde et son Histoire ?

Il suffit d'un peu de curiosité, voilà tout ! Je sais que tu n'en manques pas. Tu vas voir, ce livre va t'intéresser...

Tous les soirs vers 21 heures, tu vas sagement te coucher, c'est bien ; mais t'es-tu déjà demandé si le lit dans lequel ta maman ou ton papa vient te border a toujours existé ? Je parie que non ! N'a-t-il pas changé de formes à travers les siècles ? Et les planches qui le constituent (à moins que ce ne soit un lit en fer), saurais-tu me dire quels outils ont permis à son fabriquant de les découper si précisément ? Et les vis qui servent à les maintenir ensemble, me donnerais-tu la date de leur invention, si je te la demandais ? Quant aux draps qui sentent si bon, t'es-tu seulement intéressé à leur histoire, à celle de leur parfum ? Car ils ont une histoire. Tout comme toi. Et le coussin sur lequel tu tapes avant d'y enfoncer ta tête, il n'a pas toujours été là pour aider les hommes à se reposer.

De même, avant de t'endormir, tu éteins toujours la lumière. Sais-tu qui a découvert l'électricité et à partir de quelle date celle-ci a été disponible aux usagers comme toi ?

Tu l'as compris, tu pourrais ainsi te poser des questions sur tous les objets qui peuplent ta chambre. En creusant un peu, tu te rendrais compte que le papier-peint de ta chambre a nécessité des montagnes d'ingéniosité : une maîtrise de la couleur, des machines à fabriquer le papier, de la poudre à encoller etc.

Tu bénéficies sans t'en rendre compte du travail de millions d'hommes qui ont vécu bien avant toi.

COMMENÇONS PAR TON LIT

Il est la pièce principale du mobilier qui peuple ta chambre.

Dans l'ancienne Egypte, il ne se composait que d'un bâti¹ de bois profond sanglé de bandes de cuir, avec un chevet² (bois ou ivoire) pour laisser circuler l'air.

En Grèce, c'était un meuble de bronze ciselé et incrusté.

Mais si sa matière était précieuse, sa garniture en était aussi peu confortable qu'en Assyrie³ ou en Egypte.

Au Moyen Age et à la Renaissance, les lits étaient placés au beau milieu des chambres dont ils devenaient le principal motif d'ameublement.

Ils étaient une sorte de construction rectangulaire, tout comme aujourd'hui, dont les colonnes supportaient un baldaquin⁴ plat, entouré de courtines⁵ en étoffes et de rideaux qui venaient clore la couche. Cette dernière partie ou châlit⁶, formait une sorte de boîte renfermant un sommier, des lits de plumes et des matelas ainsi qu'un traversin et des oreillers, sur lesquels était étendue une couverture de même étoffe que celle des rideaux.

La couche des pauvres était taillée dans le bois de chêne ou de hêtre et tendue d'étoffes grossières ; celle des riches bourgeois et des seigneurs était précieusement sculptée, tandis que le baldaquin et les rideaux étaient de velours brodés ou de tissus précieux.

Vers la fin du XVIe siècle, la mode abandonna les lits en bois sculpté. On devenait chaque jour moins sensible aux œuvres d'art pur, pour rechercher tout ce qui portait le caractère du luxe et de la rareté. Les belles colonnes ciselées, les chevets à cartouches⁷, largement fouillés et composés par un certain M.Ducerceau et par M.Sambin furent remplacés par des pentes⁸ de velours galonné d'or avec des panaches⁹ de plume surmontant des gouttières.

¹ Cadre de bois.

² Tête du lit.

³ Empire mésopotamien qui s'illustra du XVIIIe siècle au VIIe siècle av. JC.

⁴ Dais posé ou suspendu au-dessus d'un trône ou d'un lit.

⁵ Tentures.

⁶ Cadre de lit en bois ou en métal.

⁷ Ornaments.

⁸ Rideaux.

⁹ Faisceau de plumes.

Ce qui, jusqu'alors, n'avait été qu'une exception, devint une règle générale, et les gravures d'Abraham Bosse, ainsi que les tableaux hollandais, nous montrent une foule de spécimens de lits de la première moitié du XVII^e siècle tendus de tapisseries, de draps et d'étoffes diverses.

Les dames se mettaient alors au lit pour recevoir leurs visites. Les lits du règne de Louis XIV devinrent moins étoffés et plus dégagés que les précédents. On en a conservé de beaux modèles dus à D. Marot. Le châlit est isolé et recouvert de riches broderies ou de tapisseries et les courtines sont soigneusement repliés vers la muraille, pour laisser au meuble toute sa forme monumentale. C'était le type de la couche d'apparat dont le spécimen le plus complet existe à Versailles, dans la chambre à coucher du roi.

Cette disposition persista jusqu'à la révolution, et celle du lit de Marie-Antoinette, au château de Fontainebleau, est absolument la même, abstraction faite de quelques détails d'ornementation.

La mode des lits destinés aux particuliers étaient moins heureuse. Si quelques-uns se distinguent par les délicates et gracieuses sculptures dont ils étaient ornés, on peut dire que les modèles composés par Ranson, De Lalonde, Lafosse et par Boucher sont le plus souvent d'une forme mesquine. On trouve également dans leurs planches toutes les formes à la turque, à la polonaise, à la chinoise, à l'anglaise, à la dauphine, à l'impériale, etc, que les tapissiers et les ébénistes avaient mises à la mode.

Percier dessina, pendant le premier Empire, des couches dites à bateaux et des lits d'apparat pour la nouvelle cour, sur des attributs mythologiques et des souvenirs de la campagne d'Égypte. Ces meubles se recommandent sinon par leur style lourd, au moins par la bonne exécution de leur ébénisterie et par la dorure soignée de leurs bronzes.

On est revenu de nos jours à des meubles plus simples, et le lit de notre chambre est souvent en bois d'acajou ou en métal, avec un encadrement à moulure où le bronze et la sculpture font défaut.